

●●● En fait, le programme évolue en permanence. Nous recevons ainsi chaque dimanche un fichier informatique mentionnant le détail de la semaine à venir.

“SI UN VRAI PROJET SE METTAIT EN PLACE, JE SERAIS DISPOSÉ À REVENIR EN BELGIQUE”

Marseille est un peu le paradis des nageurs ?

“On peut le voir ainsi, mais je ne suis pas ici pour la rigolade et la bronzette ! D'ailleurs, entre les séances, je passe le plus clair de mon temps à me reposer. Évidemment, les installations sont magnifiques et l'environnement est idyllique. C'est génial de pouvoir se promener dans les calanques ou d'habiter face à la Méditerranée (NdLR : il occupe un appartement à 200 m du club), mais ce n'est pas ma faute si les meilleurs clubs français sont situés dans le Sud... (rires) Je sais que j'ai de la chance de pouvoir m'entraîner avec le top français. Ils sont très accessibles et m'ont réservé un accueil chaleureux. Ici, on fonctionne dans un vrai échange, sans aucune rivalité. Et c'est vrai qu'ils sont forts ! Dans ma spécialité (le sprint en nage libre), Fabien Gilot et William Meynard peuvent clairement viser l'or à Londres !”

Londres, le mot est lâché, c'est vraiment l'objectif majeur du club !

“

“On va me couper les vivres à la fin de l'année. Pas idéal pour motiver un sportif à six mois des Jeux”

“Oui, les JO sont dans toutes les têtes. D'ailleurs, le petit bassin ne fait pas partie des priorités ici. J'irai nager à Wachtebeke, mais en sachant que je ne suis pas encore en condition pour y briller. Avant les JO, il y aura aussi l'Euro en grand bassin en mai, à Amers, une autre étape essentielle de ma saison. Je vais tout donner pour y arriver. Je ne veux avoir aucun regret au moment de tirer le bilan de cette saison. Parce que, quand on a goûté à l'ivresse des Jeux, on veut absolument revivre de telles émotions. Je souhaite cela à n'importe quel sportif !”

Vous sortez de plusieurs saisons difficiles.

Avec des responsabilités partagées ?

“Oui, je le pense. J'assume pleinement mes erreurs, mais beaucoup d'éléments extérieurs m'ont empêché de nager à un bon niveau. La routine s'était installée à Antibes et j'avais besoin de changement. Finalement, j'ai une chance unique : celle de pouvoir, en douze mois, effacer trois années de galères, avec les Jeux en ligne de mire ! En Belgique, on me fixe des critères démentiels, mais on ne me propose aucune structure. Pourtant, si le Centre sportif de haut niveau francophone était enfin créé et qu'un vrai projet se mettait en place, je serais disposé à revenir. En France, il y a eu une vraie prise de conscience, tant chez les sponsors privés qu'au sein des pouvoirs publics. Là, la Fédération Wallonie-Bruxelles va sans doute me couper les vivres à la fin de l'année, ce n'est pas l'idéal pour motiver un sportif à six mois des Jeux...”

Des partenaires privés sont toutefois prêts à le soutenir. Parce qu'on a souvent tendance à l'oublier, mais le Liégeois n'a que 22 ans et son énorme potentiel doit encore exploser.

Yoris est à la croisée des bassins. Prêt à en découdre et à affronter les remous. Avec un coach qui croit en ses capacités. Notre-Dame de la Garde veille sur lui, comme elle veille sur tous les Marseillais. Peuchère, ça vaut bien un billet pour Londres... ●

DU TAC AU TAC

Cloé, sa petite sirène

Le petit-fils de Gérard Sulon, un des plus grands footballeurs qu'a connus le RFC Liégeois, est fan du... PSG !

YORIS ET CLOÉ

“Nous sommes ensemble depuis le mois de décembre. Cloé (NdLR : Crèdeville, spécialiste du dos qui fait partie du team) a été déterminante dans mon arrivée au CNM, car elle a servi d'intermédiaire avec Romain Barnier. Elle est en co-loc avec Femke Heemskerk, à quelques mètres de mon appart". D'origine bretonne, c'est l'une des meilleures dossistes de France.”

YORIS ET SES PARTENAIRES

“Ici, avec mon 1,85 m, j'ai parfois l'impression

d'être un nain au milieu des géants. Il me manque sans aucun doute dix bons centimètres pour rivaliser avec les meilleurs nageurs...”

YORIS ET LA BELGIQUE

“Je suis sans cesse jugé par des personnes qui ne se remettent jamais en question, elles ! Si j'étais ministre des Sports ? (rires) Je créerais ce fameux centre pour élites, pour amener du sang neuf pour les sportifs. Et je mettrais en place des sports-études performants. Nous avons de bons sportifs, il faut les encadrer !”

YORIS ET SA FAMILLE

“Je suis vraiment bien ici, mais il est clair que ma famille me manque...”

Dès qu'il le peut, il saute dans un avion pour retrouver ses proches. Une famille qui vit pour le sport, puisque son grand-père maternel n'est autre que Gérard Sulon, l'un des plus grands footballeurs qu'a connus le RFC Liégeois, alors que son papa Jean-Luc fut capitaine de l'équipe nationale de handball, et coach actuellement le HC Herstal. Quant à ses frangines, Tahnée et Joan, elles font les beaux jours de Liège Natation ; l'aînée, qui termine en effet notamment la cadette, y entraîne en effet notamment la cadette, avec de brillants résultats, puisque Joan figure parmi les grands espoirs belges du papillon. ●



Romain Barnier
Entraîneur français de Yoris au CNM

→ RÉACTION

“YORIS EST PÉTRI DE TALENT ET EST UN BOSSEUR”

“Yoris est pétri de talent et c'est un bosseur. Nous sommes toujours dans une phase d'apprentissage. On apprend à se connaître, puisque nous débutions à peine un cycle complet, avec une saison entière ensemble qui commence. Mais il a une bonne éthique : il est respectueux et assidu. Maintenant, c'est aussi son mental qui va être déterminant. J'ai bien aimé sa réaction à Gènes (NdLR : première compétition du CNM fin octobre). Il râlait, car il aurait pu faire mieux (49.34 sur 100 m libre). Ici, l'approche n'est pas la même qu'à Antibes. Il a encore une marge de progression, notamment au niveau de sa souplesse, il doit mieux sentir l'eau. Mais il a reçu de très bonnes bases avec André Herveaux, c'est évident ! Je suis curieux de voir ses limites. Je peux l'aider à progresser techniquement, mais le reste lui appartient. Il doit exister dans son projet personnel. En tout cas, l'objectif des Jeux olympiques est tout à fait réaliste. Mieux, il doit même conserver une réserve de motivation en lui pour ne pas y faire de la simple figuration !” ●

Quand Yoris Grandjean évoque sans tabou les sujets qui le touchent...

YORIS ET MARSEILLE

“C'est une ville qui me fait penser à... Liège. Avec des gens très accueillants et une multitude d'endroits sympas. Je n'ai pas encore pu assister à la criée des pêcheurs sur le Vieux Port, mais je compte m'y rendre bientôt. Idem pour le stade Vélodrome, mais c'est sans doute parce que je suis en fait supporter du... PSG.”

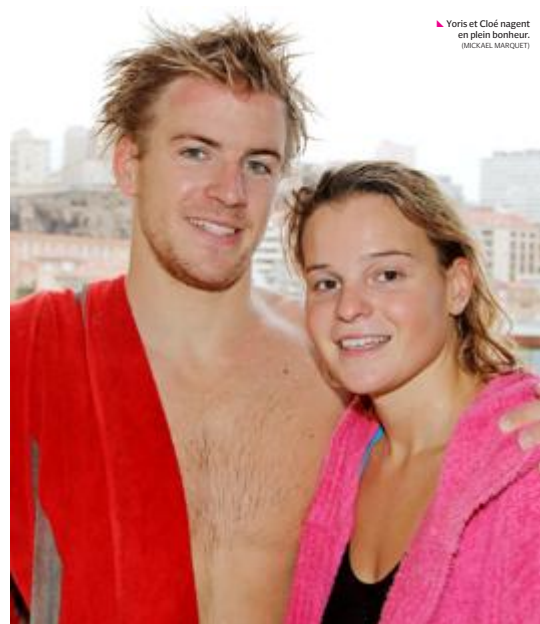


Camille Lacourt
Compagnon d'entraînement de Yoris au CNM

→ RÉACTION

“YORIS EST AGRÉABLE À VIVRE AU QUOTIDIEN”

“D'abord, humainement, Yoris est quelqu'un de très sympa, agréable à vivre au quotidien. Il est très talentueux et, d'ailleurs, on ne devient pas double champion du monde juniors sans talent ! Ici, il bénéficie d'un excellent environnement pour franchir un palier.” ●



▲ Yoris et Cloé nagent en plein bonheur. (MICKAËL MARQUET)